



Hymne à la joie dans la cour du Louvre à Paris

Des dizaines de milliers de militants ont célébré hier la victoire du leader d'« En marche ! »

« Je suis super contente, c'est l'aboutissement d'un an de campagne », commentait cette « marcheuse » de la première heure. « Il est jeune, il est dynamique, il peut dépasser les clivages droite-gauche », renchérissait une autre. Hier, une foule immense s'est rassemblée au carrousel du Louvre, au cœur de Paris, où le mouvement En marche ! célébrait la victoire. Dans un contexte ultra-sécuritaire : policiers, gendarmes, agents privés, chiens détecteurs d'explosifs, tireurs d'élite... Fouille des sacs et palpations obligatoires. Pas de quoi freiner l'enthousiasme des milliers de participants, se prêtant volontiers au jeu des questions-réponses avec les centaines de journalistes, français et étrangers. « Je suis plutôt confiant », pronos-

tiquait un trentenaire quelques minutes avant le résultat. Un sentiment manifestement largement partagé par la foule, prompt à entonner sans attendre *La Marseillaise*. A siffler aussi les adversaires dont les noms ou les visages apparaissaient sur les quatre écrans géants, branchés sur France 2, installés pour l'occasion.

Mi-électro, mi-zumba

Il n'empêche, à 20 heures, le verdict des urnes a électrisé le public, alors noyé sous un flot de milliers de drapeaux tricolores – distribués par les petites mains du mouvement. « Ce soir, on liquide tout le stock. »

Les DJ's se sont ensuite succédé sur la scène posée devant la fameuse pyramide de verre. Le carrousel du Louvre est alors devenu le théâtre d'un festival

mi-électro mi-zumba, assourdissant.

Contraste saisissant avec l'arrivée très solennelle, plus tard, de la star de la soirée. En fond sonore: *L'Hymne à la joie* – hymne européen – pour accompagner la marche, en solitaire, du président-élu jusqu'à son pupitre.

Emmanuel Macron a obtenu des applaudissements timides pour son prédécesseur et a plaidé pour « une majorité de changement ». Un tableau couronné par l'entrée en scène de Brigitte Macron. Le couple a salué le public, chanté *La Marseillaise* (rejoins sur l'estrade par des proches), puis s'en est allé vers son destin présidentiel. La foule, déjà, commençait à fondre progressivement.

À PARIS,

ERIC MARMOTTANS
emarmottans@nicematin.fr



Le couple star de la soirée a salué le public avant d'entonner *La Marseillaise*.

(Photos AFP et MaxPPP/EPA)



Stéphane Rozès: « L'état de grâce reste à conquérir »

Le politologue, président de l'institut de conseil Cap, estime que le nouveau chef de l'État doit nommer un Premier ministre « technique » et mener lui-même la campagne législative

Le politologue Stéphane Rozès, président de Cap (Conseils, analyses et perspectives), connaît bien les arcanes de l'Elysée pour avoir été l'un des « visiteurs du soir », selon la formule consacrée, du début de quinquennat de François Hollande. Il nous livre sa vision de la mandature qui va débiter et des défis qui attendent Emmanuel Macron.

Emmanuel Macron va-t-il bénéficier d'un état de grâce ?

Cela va dépendre de la nature profonde de son élection, un vote anti-Le Pen, en défense de la République, ou un vote d'adhésion. Avant le débat, on sentait percer dans l'opinion un vote anti-Le Pen, bien davantage que pro-Macron. Mais le débat a sans doute renforcé le vote d'adhésion en sa faveur. Le vote Macron est d'ampleur, mais il est légèrement altéré par l'abstention et le nombre de votes blancs et nuls, assez importants. Ce qui sera déterminant aussi, c'est le choix qu'il fera de mener lui-même la campagne législative ou de la confier à son Premier ministre. Comme Napoléon dans les batailles dont l'issue était incertaine, il va devoir se placer en première ligne. Ceci dit, contrairement à 2002, Emmanuel Macron dispose d'une légitimité plus forte que celle de Chirac, parce qu'il a réussi à créer seul une dynamique, basée sur un vrai projet. Il est dans une situation



Stéphane Rozès incite Emmanuel Macron à ne surtout pas se retirer tout de suite sur son Aventin. (Photo d'archives AFP)

plus enviable que Jacques Chirac. Mais il n'est pas non plus dans la situation de Sarkozy en 2007. Il doit gagner ses galons et solidifier la dimension d'incarnation de sa présidence. Ce qui signifie ni *Fouquet's* ni présidence normale, mais hauteur et combativité. Contrairement aux élections passées, l'état de grâce n'est pas cette fois une donnée issue de la présidentielle, mais il reste à conquérir

aux législatives.

Quels vont être pour lui les principaux écueils à éviter ?

Il va devoir faire récit de son action, contrairement à François Hollande à son arrivée. Quand il demandera des efforts aux Français, il devra sans cesse rappeler au service de quelles populations ils sont demandés. Il devra en second lieu articuler le redressement français et

la renaissance européenne. Son propos n'est viable à terme que si l'Europe parvient à se remettre en mouvement.

A sa place, quel Premier ministre, ou quel type de Premier ministre, choisiriez-vous ?

Un Premier ministre consensuel, qui soit compatible à la fois avec la gauche, le centre-gauche et le centre-droit. Et un profil de Premier ministre technique, si c'est Emmanuel Macron qui choisit de se placer en première ligne aux législatives.

Vous avez des noms ?

Non. Mais ce qui me semble le plus important, c'est que ce soit, je le répète, Emmanuel Macron qui conduise la bataille des législatives. Le choix du Premier ministre découlera du choix ou pas de Macron de se placer en première ligne aux législatives. D'ordinaire, c'est le Premier ministre qui livre cette bataille, ce qui implique que ce soit un Premier ministre politique. Dans le cas présent, Emmanuel Macron gagnerait à s'y coller lui-même, ce qui justifierait qu'il prenne un Premier ministre technique.

Pensez-vous qu'il puisse disposer d'une majorité propre aux législatives ?

Ce sera lié à son engagement

personnel dans cette bataille. La présidentielle est la clé de voûte de nos institutions et c'est donc son lien direct avec le pays qui lui permettra d'obtenir une majorité, sans avoir recours à des coalitions.

Comment va-t-il pouvoir rassembler, autrement que par des mots, une France divisée ?

Par le discours, toujours, et non par des coalitions. Le fondement de sa victoire a été de refuser les arrangements d'appareils. Ceux qui s'y sont livrés à gauche et à droite ont perdu.

Mais à un moment, il devra quand même prendre des décisions et deviendra forcément plus clivant...

Non. Les Français l'ont élu sur un projet pour lequel ils vont, pendant quelques mois, lui faire crédit, le temps qu'il le mette en place.

Quel Président sera-t-il ?

Il aura une verticalité et une autorité politique. Mais je crois aussi qu'il exercera un lien direct avec les Français, sans médiation. Et qu'il aura largement recours à la concertation quant aux modalités de mise en œuvre des réformes, entre partenaires sociaux notamment.

PROPOS RECUEILLIS
PAR THIERRY PRUDHON
tprudhon@nicematin.fr

En marche vers une majorité ou une cohabitation ?

Le nouveau président se lance dès aujourd'hui dans une nouvelle bataille électorale. Pour mettre son programme en application, il a besoin de 289 députés favorables. C'est pas fait...

Un président de la République sans majorité au parlement, c'est comme un paquebot sans son hélice: difficile d'avancer. 289 députés «En marche!» élus les 11 et 18 juin, soit la majorité absolue dans l'hémicycle? Impossible... Comme il était impensable, il y a encore quelques mois, qu'Emmanuel Macron, longtemps cantonné côté coulisses, entre à l'Élysée par la grande porte.

Le nouveau parti présidentiel sera officiellement présent dans toutes les circonscriptions... Sauf dans les 90 réservées au MoDem, dans le cadre de l'accord passé avec François Bayrou.

D'autres candidats bénéficieront de ce que l'on appelle en tennis une wild card, une « invitation » accordée à des élus et personnalités issus de partis concurrents.

Les candidats «En marche!» connus cette semaine

Manuel Valls aura ainsi le soutien de «En marche!» sans devoir quitter le PS. Des dizaines d'autres candidats socialistes, comme la Toulonnaise Cécile Muschotti, ont fait des offres de service, afin de s'inscrire «dans la nouvelle majorité», sans parler du Bas-Alpin Christophe Castaner, rallié de la première heure au nouveau président. À droite, il est probable qu'une poignée de députés sortants franchissent eux aussi le Rubicon. Qui seront les représentants officiels d'Emmanuel Macron? Ré-



Le député socialiste des Alpes-de-Haute-Provence, candidat malheureux aux dernières régionales, qui s'était retiré à l'issue du premier tour, est un rallié de la première heure à Emmanuel Macron. (Photo Dominique Leriche)



Caroline Verso-Meinietti, 31 ans, avocate au barreau de Nice, se présentera dans la 1^{ère} circonscription des Alpes-Maritimes, dont le député sortant est le président (LR) du Département, Eric Ciotti. (Photo DR)

ponse probable dès cette semaine. Ils doivent être déclarés avant le 19 mai.

Pour l'instant, seuls 14 noms ont été dévoilés, dont celui de l'avocate Caroline Verso-Meinietti, envoyée au feu face à Éric Ciotti. Les autres seront pour moitié des femmes. 50 % d'entre eux seront des purs produits de la société civile. Des dizaines de milliers de candidatures à la candidature auraient été enregistrées.

Parmi eux, combien de poids lourds? C'est l'une des grandes in-

connues du prochain scrutin.

Un premier sondage, réalisé par OpinionWay-SPLV (1) dans l'entre-deux tours, valide la démarche des Macronistes: «En marche!» friserait la majorité absolue, avec 249 à 286 députés. Le groupe se heurterait à un bloc «Les Républicains» et UDI, crédité de 200 à 210 sièges (226 dans l'Assemblée sortante). La droite compte sur son chef de file, François Baroin, pour réduire l'écart, voire passer en tête, synonyme de possible cohabitation. Malgré les 11 millions de voix récoltées hier par Marine Le Pen, le

FN ne dépasserait pas les 25 députés, selon cette étude, devancé par le PS (28 à 43 sièges).

La gauche radicale, éparpillée entre les candidats d'une France insoumise hostile à un accord entre partis, et les communistes, serait laminée avec 6 à 8 sièges.

L'inconnue des triangulaires

Dans notre région, la bataille sera sanglante. Pour la majorité présidentielle, l'enjeu est de convertir la douzaine de députés socialistes ou radicaux en élus soutenant sa

politique.

La droite, forte de 24 élus, dont 9 Azuréens et 8 Varois, peut difficilement faire mieux. Au lendemain des régionales de 2015, le Front national - 45 % au second tour en Paca - pouvait rêver de plusieurs victoires.

Même si la défaite a été sèche hier, le parti compte sur d'éventuelles triangulaires pour décrocher quelques écharpes tricolores. Après tout, sur le plan national, Marine Le Pen est arrivée en tête dans 216 circonscriptions au 1^{er} tour. Le niveau de l'abstention sera l'une des clés du scrutin. Il y a cinq ans, elle dépassait les 42 % au premier tour des législatives.

Sortons les calembours: pour passer la barrière des 12,5 % des inscrits qui libère l'accès au second tour, il faudra, grosso modo, 20% des voix, sauf sursaut citoyen. La dernière fois, cette règle limitait le nombre de triangulaires dans nos départements... Quand la victoire n'était pas acquise dès le premier tour.

L'irruption des candidats macronistes va forcément changer la donne. Sans que l'on sache, à un mois des prochaines élections, si ces duels au soleil se transforment, dans le Var et les Alpes-Maritimes, en autant de matchs à trois...

PATRICE MAGGIO
pmaggio@nicematin

(1) Selon un sondage Kantar-Sofres publié hier soir, «En marche!»: 24 %, LR: 22 %, FN: 21 %, France insoumise: 15 %, PS: 9 %

Les réactions nationales

Jean-Luc Mélenchon

« Ce soir s'achève la présidence la plus lamentable de la V^e République qui aura détruit pratiquement toute confiance autour d'elle. Mais une nouvelle fois, en dépit de tout, par l'abstention, les bulletins blancs et nuls, comme par les votes au nom de M. Macron, notre pays a massivement rejeté l'extrême-droite, car elle est étrangère à l'identité républicaine de la France », a commenté le leader de La France insoumise.

Bernard Cazeneuve

Le Premier ministre a salué « la lucidité des électeurs » ayant « rejeté le projet funeste de l'extrême-droite » et a estimé que « la gauche de gouvernement » devait « apporter sa contribution » au quinquennat Macron.

Benoît Hamon

« Si la gauche se rassemble, si

elle se rassemble dans sa diversité, elle peut être majoritaire à l'Assemblée nationale, soyez-en certains », a affirmé le candidat socialiste éliminé au 1^{er} tour.

Ségolène Royal

Pour la ministre de l'Écologie, « le temps est venu de travailler ensemble ». Il faudra « construire une majorité présidentielle et parlementaire ». Elle a salué « la victoire de l'audace, de l'imagination et d'une nouvelle espérance, en particulier pour les jeunes générations ».

Marion Maréchal-Le Pen

La députée FN du Vaucluse a reconnu « une part de déception » et a appelé à mener une « réflexion » sur la stratégie menée pendant la campagne par le Front national: « Il nous faudra réfléchir à ce qu'il y a eu de positif

et de négatif dans cette élection ».

Florian Philippot

« Le Front national apparaît comme la première force d'opposition à M. Macron », a expliqué son vice-président: « C'est quand même le choix de la continuité qui a été fait, avec un système qui défend une oligarchie qui défend ses intérêts et je ne crois pas que ces intérêts soient ceux du peuple ».

Valérie Pécresse

Pour la présidente (LR) de la région Ile-de-France, « la droite et le centre peuvent gagner les élections législatives » et ne doivent « pas laisser Emmanuel Macron seul face aux extrêmes ». Elle ne « croit pas que le projet d'Emmanuel Macron ait l'audace réformatrice nécessaire pour vaincre le fléau du chômage. Il serait dangereux

pour la France que la droite et le centre ne relèvent pas le flambeau de leurs convictions ».

Alain Juppé

Le maire de Bordeaux (LR), a salué la « très belle victoire » d'Emmanuel Macron, « celle des valeurs républicaines », tout en indiquant qu'il « soutiendrait » les candidats de la droite et du centre aux législatives.

François Baroin

Le sénateur-maire (LR) de Troyes s'est dit prêt à se « battre pour que la droite ait une majorité absolue » lors du scrutin de juin et à devenir Premier ministre si ce scénario se concrétise: « Il y aura un schéma complètement nouveau. (...) C'est dans cet esprit seulement que nous nous retrouverons avec M. Macron ».

Dans le monde

États-Unis

« Félicitations à Emmanuel Macron pour sa large victoire aujourd'hui comme prochain président de la France », a tweeté le président républicain Donald Trump: « Je suis impatient de travailler avec lui ! »

Allemagne

La victoire de M. Macron est « une victoire pour une Europe forte et unie et pour l'amitié franco-allemande », a déclaré Steffen Seibert, le porte-parole de la chancelière Angela Merkel.

Grande-Bretagne

La Première ministre Theresa May « félicite chaleureusement Emmanuel Macron », a déclaré un porte-parole, et elle « se réjouit » de travailler avec lui.

Russie

Le président de la commission d'information de la Chambre de la Fédération, Alexeï Pouchkov, a estimé que « la déception va s'installer très vite » chez les électeurs de M. Macron, qui hérite, selon lui, d'un « pays scindé, divisé ».

À Draguignan l'énergie de ceux qui sont En marche !

Les supporters du président de la République, qui fêtaient son élection hier soir dans la sous-préfecture, ont déjà la tête au travail pour l'aider à obtenir une majorité présidentielle

Pas d'explosion de joie hier à 20 heures au Café du commerce de Draguignan, lorsque la première estimation donnant Emmanuel Macron à 65 % est apparue à l'écran de télévision. Les délégués et assesseurs étant encore dans les bureaux de vote pour le dépouillement, quelques supporters du nouveau président de la République ont juste applaudi. « Je ne suis pas surpris du résultat, l'enjeu, c'est que l'écart avec Mme Le Pen soit important », commente Fabien Matras, le maire de Flayosc. Qui pense déjà à la suite : « C'est un moment historique. Mais maintenant il faut gouverner, et se mettre au travail afin d'avoir une majorité législative ».

L'optimisme chevillé au corps

Une heure plus tard, dans cette ville où la candidate du FN devance le président de la République de 174 voix, les pro-Macron se retrouvent enfin pour fêter la victoire. Sobrement. Tous savent que le plus difficile commence. « On est au fond de la mine. Maintenant, on va rentrer dans le dur, estime Jean-Philippe, venu du



À Draguignan, les délégués et sympathisants qui ont fait campagne pour Macron ont fêté la victoire hier soir. Ils vont se mettre « En marche ! » pour une nouvelle bataille, celle des législatives. (Photo Michel Johnner)

Pays de Fayence. Il faut vite savoir qui va être investi dans la huitième circonscription.

« Il aura une majorité présidentielle sans aucun doute, assure Valérie Lonchamp, déléguée En marche ! pour le Var. Il a fait un discours

d'unité, d'apaisement, d'ouverture. Il a mis l'Europe au cœur. Ce sont les valeurs clé de notre mouvement. Les gens veulent du changement, de la transparence. Sur le terrain, on l'a senti. Et on est comme eux, on est légitime pour s'adresser à eux. Il faut

retrouver leur confiance. On va continuer à aller les voir, les convaincre. On sait qu'on n'est pas ici sur un territoire simple, mais on a l'optimisme chevillé au corps ». Cet optimisme anime tout autant Basma, esthéticienne. « Je suis ravie, très

contente. Et surtout soulagée. Pour moi le monde est fait d'amour et d'espoir. Emmanuel Macron apporte de la jeunesse, de la fraîcheur, du renouveau. C'est de ça dont la France a besoin ».

Anne, qui a tenu un bureau de vote toute la journée à

Trans-en-Provence, est, elle aussi, persuadée que cette élection va changer les choses. « Ça fait longtemps que j'aspirais à ce genre de mouvement. Je suis très heureuse. On est à un tournant. On va faire la révolution en douceur. Emmanuel Macron, c'est quelqu'un d'intelligent. Il saura bien s'entourer. J'étais à Lyon quand M. Collob a été élu. Il a prouvé dans sa ville qu'on peut gouverner avec des gens de différentes tendances. Je suis très optimiste, je crois dans le genre humain ».

Parmi les sympathisants d'En marche !, quelques élus arrivent un peu plus tard. Bernard Clap, maire de Trigance, Nicole Fanelli, maire de Salernes. « Je suis soulagée, mais étonnée du score de Marine Le Pen dans certaines communes du Haut Var, dit-elle. A Salernes, heureusement, on sauve l'honneur ».

Discret, Reynald Cadoret savoure l'instant. Ce chef d'entreprise a été le premier, fin 2016, à créer le comité En marche ! à Draguignan. Il a réussi à fédérer 120 adhérents. Cette victoire, c'est aussi un peu la sienne.

V.G.

vgeorges@nicematin.fr

À Toulon : « On n'attend pas de miracle »

Dix-sept heures, à la maternelle du Brusquet, dans le quartier de Saint-Jean, à Toulon. Benjamin Biguer, affable président du bureau de vote, note avec son feutre noir, le taux de participation sur un tableau blanc. En baisse de 6 points par rapport au premier tour, à 63 %. « On ne rattrapera pas le retard », assure-t-il, expérimenté. En 45 minutes, seules une quinzaine de personnes sont entrées dans l'isoloir, preuve d'une baisse tangible. Pourtant, certains électeurs qui ne s'étaient pas déplacés il y a quinze jours sont venus, cette fois-ci. C'est le cas de Mohamed, 29 ans, chauffeur livreur. « J'ai voulu glisser un bulletin Mélenchon au premier tour, je n'ai pas pu. Il a manqué sa chance, c'est dommage. Là, j'ai voté Macron sans hésitation », glisse-t-il.

« Un gros coup de pied dans la fourmilière »

« C'est un homme brillant, progressiste, européen », poursuit Lise, électrice de droite qui voulait voir Juppé président. En revanche, il ne faut pas lui parler de Marine Le Pen. « Ce serait une régression, une catastrophe pour la France », dit-elle, le ton ferme. Gérald, auto entrepreneur trentenaire, n'est



Mohamed n'a pas pu voter au premier tour. Pas question de manquer le second.

(Photo L.C.)

pas de cet avis. C'est un frontiste assumé, même s'il n'adhère pas à toutes les composantes du programme. « Je vote FN pour mettre un gros coup de pied dans la fourmilière. » Il pense pourtant qu'« elle ne passera pas, mais son score est une preuve que la colère grimpe. »

Pour d'autres, en revanche, pas envie de s'étaler sur le candidat élu. Peut-être ont-ils voté par devoir, peu enthousiastes. Lise résume la pensée de beaucoup d'électeurs interrogés. « Je n'attends pas de miracle de cette élection. »

L.C.

À St-Raphaël et à Fréjus : ambiance morose

► **À Fréjus.** Hier, en fin de matinée, les bureaux de vote de Fréjus se sont bien remplis et il fallait même faire la queue comme à celui de l'école Turcan, en plein centre-ville. Si on sentait les gens mobilisés, l'ambiance était, malgré tout, plutôt morose.

Prenant rapidement leur bulletin, les électeurs ne traînaient pas. Pas d'attroupement pour discuter, pas d'échanges enflammés. Certains ont même répondu venir faire leur devoir, consciencieusement mais sans conviction.

Pour l'anecdote, un couple a même avoué voter neutre et pour ne pas voter blanc, l'épouse a glissé un bulletin pour Macron tandis que le mari a voté Le Pen. Dans un autre bureau, une famille était au complet.

À la demande de sa mamie, une petite fille qui était entrée dans l'isoloir avec son père a répondu : « On



À Fréjus, David Rachline a voté dans le bureau de Caïs.

(Photo Philippe Arnassan)

a voté pour la maman, pas pour le papa. »

► **À Saint-Raphaël.** Même impression d'électeurs déçus et désillusionnés, certains avouant même « venir voter parce qu'on se sent obligé... mais bon ». Participation plus faible qu'au premier tour.

J.J.

Le FN rate une occasion en or... jusqu'à la prochaine?



Marine Le Pen entend mener « un combat afin de rassembler plus largement encore tous ceux qui veulent défendre la France ».

(Photo AFP)

M. Le Pen : « Se renouveler profondément »

« Par ce résultat historique et massif, les Français ont désigné l'alliance des patriotes comme première force d'opposition [...]. Le premier tour a entériné une décomposition majeure de la vie politique française [...]. Ce second tour organise une recomposition politique entre patriotes et mondialistes. C'est ce grand choix qui sera soumis au Français lors des législatives [...]. Le FN, qui s'est engagé dans une stratégie d'alliance, doit lui aussi profondément se renouveler pour être à la hauteur de cette opportunité historique. Je proposerai donc d'engager une transformation de notre mouvement. »

La défaite de Marine Le Pen est plus lourde qu'annoncée même si le Front national a doublé le nombre de ses électeurs par rapport à 2002

Marine Le Pen n'aura pas réussi à franchir le seuil symbolique des 40 %. La défaite est plus lourde qu'annoncée. De ce point de vue, au moins, la candidate du FN, a raté son pari. Elle qui, depuis des mois, se présentait comme « la première force politique de France », a dû reconnaître, hier soir, qu'elle n'est en réalité que « la première force politique... d'opposition ». Mais c'est déjà énorme ! Le Front national n'aura jamais été aussi proche du pouvoir. Marine Le Pen a d'ailleurs commencé à préparer l'avenir, dès hier soir, en annonçant que le FN pourrait bien s'effacer au profit d'un grand rassemblement des patriotes. Car une nouvelle étape, elle aussi symbolique, vient d'être franchie par ce parti qui n'en finit plus de gagner des électeurs.

Le rendez-vous à ne pas manquer pour Marine Le Pen

Marine Le Pen a, certes, raté une « opportunité historique ». Pas seulement parce que la candidate du Front national n'a pas réussi à transformer en victoire sa qualification pour le second tour. Après tout, son père avait connu le même revers dès 2002. Mais, le contexte était cette fois bien différent. Dès le premier tour, la candidate de « l'antisystème » avait été débarrassée des deux grandes forces politiques qui, selon elle, se liguent depuis des années pour lui faire obstacle. Exit « l'UMP », ce ne pouvait être que l'aubaine rêvée pour la troisième voie prônée par le Front national. Si ce n'est que les Français en ont préféré une quatrième. Marine Le Pen s'est fait doubler sur sa gauche par un objet politique non identifié nommé Emmanuel Macron.

Un plafond de verre qui vole en éclats

Le tout jeune mouvement En marche! aura réussi à imposer, en quelques mois, une alternative politique plus crédible que celle que s'emploie à bâtir depuis des années le Front national. En cela, la défaite est cuisante. Même si, à y regarder de plus près, le FN n'a en réalité jamais remporté d'aussi belle victoire. Pour le second tour de cette élection présidentielle, Marine Le Pen a plus que doublé le nombre d'électeurs de son père en 2002. Elle a fédéré ce dimanche plus de 11 millions de Français et en a rallié près de 4 millions dans l'entre-deux tours. Le fameux plafond de verre, censé bloquer l'ascension du Front national vient, bel et bien, de voler en éclats !

Dédiabolisation réussie... Ou presque

Pour pouvoir ainsi se dépasser, le Front national a dû se renouveler. Et au passage se débarrasser des oripeaux de l'extrême droite française qui collaient à son histoire. Exclues les dérapages du père et les bras tendus des militants de la première heure. Au FN, même si on se hasarde encore à la délation publique sur la foi de fausses rumeurs concernant de pseudo-comptes offshore, on ne mange plus de ce pain-là. Du moins est-ce la ligne officielle du parti qui, en quelques années, aura réussi à se « dédiaboliser ». Au point de devenir fréquentable ? L'autre victoire de Marine Le Pen à cette présidentielle a été de rallier à sa cause Nicolas Dupont-Aignan et les quelque 1,7 million d'électeurs de Debout la France. Et le Front national voit déjà plus loin. Plus grand. Avec un vaste parti des patriotes qui abolirait les frontières du FN. Un parti comme

les autres... Ou presque?

Front républicain fissuré

Certaines formations politiques, plus traditionnelles, semblent déjà le considérer comme tel. C'est aussi l'un des enseignements de ce scrutin : le front républicain qui, hier, se dressait comme un seul homme pour faire barrage à l'extrême droite s'est fissuré. Les Républicains se sont divisés sur le sujet et, à l'extrême gauche de l'échiquier, même Jean-Luc Mélenchon n'a pas réussi à appeler à voter Macron. Résultat : près de 4 millions de bulletins blancs ou nuls, la plus forte abstention depuis 1969 et, potentiellement, un boulevard pour le Front national. Le leader d'En marche! est loin d'avoir recueilli plus de 80 % des voix comme ce fut le cas en 2002 pour Jacques Chirac dans la même configuration.

Qu'en sera-t-il en 2022?

Reste à savoir ce qu'il en sera en 2022, si « l'opportunité historique » venait à se représenter pour le Front national. Ou pour ce futur parti des patriotes qui veut d'élargir sa base et qui ne suscite même plus de front républicain. Qui peut affirmer que, cette fois, Marine Le Pen ne l'emportera pas ? Emmanuel Macron se pose peut-être déjà la question, en songeant au retour en force d'un Front national pourtant siphonné par Nicolas Sarkozy en 2007. Si le plus atypique des présidents de la V^e République venait à échouer, les électeurs auraient alors le choix en 2022 entre refaire confiance aux partis traditionnels ou amplifier un peu plus encore le vote FN.

ERIC GALLIANO
egalliano@nicematin.fr

Questions à Alessandro Leiduan, maître de conférences à l'Université de Toulon et du Var « Un refus de la xénophobie et du nationalisme »

Italien, Alessandro Leiduan vit en France depuis plus de 15 ans. Maître de conférences à l'université de Toulon et du Var, il y assure des cours sur la sémiologie, les civilisations comparées, et s'intéresse à la politique en France et plus généralement, à la nature de la politique et sa signification pour notre civilisation.

Pourquoi selon vous, le Front national ne parvient pas à porter sa candidate à l'Élysée ?
J'ai le sentiment qu'à travers les élections, les Français revivent le drame national qui a inauguré la page moderne de l'histoire, à savoir la capitulation de la France à Hitler et au collaborationnisme qui a suivi. Chaque élection est une version « fictive » de ce drame en ce sens que la population s'insurge contre la réincarnation contemporaine de l'hitlérisme [le Front national], là où, dans la version originale de ce drame

historique, les choses s'étaient passées autrement... Les Français cherchent une compensation fictive à leur échec historique.

Marine Le Pen voulait justement gommer cet aspect du parti, le « dédiaboliser »...

Les Français ne sont pas prêts à accorder à Marine Le Pen la réputation de représentante d'un parti républicain. Elle incarne auprès d'un certain nombre des électeurs [et surtout, de ses adversaires] la xénophobie et le nationalisme outrancier. Son programme est encore trop vulnérable à ce genre de critiques. Les raisons de la diabolisation du Front national sont, selon moi, à chercher moins dans le programme de ce parti que dans l'inconscient politique de la nation française.

Cela explique aussi la raison du Front républicain ?

Oui. Mais celui auquel on a assisté ce soir est très différent de celui de 2002 car on est également face à l'usure de légitimation des partis traditionnels, et le taux d'abstention en est la preuve : les gens sont fatigués de voter pour un candidat par défaut.

Les partis traditionnels n'ont plus d'avenir sur l'échiquier politique ?

Je pense surtout qu'ils ne remplissent plus la fonction qu'ils devraient remplir dans le cadre d'une démocratie, à savoir la médiation entre la société et les valeurs idéales telles que la justice, la liberté, l'égalité. Le problème dans notre société est qu'il y a un désaccord entre les valeurs auxquelles nous croyons et le fonctionnement de notre société, qui répond à des mécanismes de régulation économique. Ce qui compte c'est produire de la richesse et la consommer. Si vous grippez la croissance, vous pouvez

être sûr que le modèle de société va s'effondrer.

En annonçant dès hier soir, la refondation de son mouvement, Marine Le Pen entend-elle s'émanciper de l'image de ce parti qui la handicape, pour envisager la victoire dans cinq ans ?

Oui, je pense qu'elle a tiré les enseignements de son échec et qu'elle cherchera à lever l'ambiguïté qui pesait sur une partie de ses revendications politiques. L'appel au patriotisme peut marcher, mais à la seule condition qu'il s'agisse d'une instigation sincère à rompre avec l'ultra-capitalisme mondialisé, non pas d'une tentative de dissimuler des sentiments nationalistes et xénophobes. Si le nouveau parti veut être le rempart d'un patriotisme antimondialiste, il faudra que ses dirigeants clarifient sans ambiguïté leurs positions : sont-ils hostiles à l'Europe parce

qu'ils veulent réaffirmer les droits de la politique sur l'économie ? Ou, plus prosaïquement, parce qu'ils ne tolèrent pas la moindre ingérence étrangère dans la politique de leur pays ? Sont-ils hostiles aux immigrés par principe ou parce qu'ils reconnaissent que les phénomènes migratoires actuels visent à constituer, au sein même des pays européens ? Une « armée industrielle de réserve » (Marx), c'est-à-dire une masse de travailleurs librement exploitables destinés à faire pression sur les salaires des travailleurs déjà en activité en les forçant, petit à petit, à renoncer à leurs droits sociaux ? Ces questions seront, à mon avis, la pierre de touche du renouvellement politique appelé de ses vœux par Marine Le Pen.

PROPOS RECUEILLIS
PAR KARINE MICHEL



(DR)

Dans les rangs du FN varois : « Macron, il est faux »

Un match serré s'est joué pour le Front national, qui espérait dépasser la barre des 50 % dans le Var. Les militants restent déçus. Les responsables frontistes misent sur les législatives

On déroule un drapau bleu blanc rouge d'une main nerveuse. Peu à peu, la salle se remplit. Quelques enfants courent. Il est 19 heures, dans ce restaurant six-four-nais, où le FN du Var a convié ses militants, comme à Hyères, Fréjus, et Garéoult. Certains veulent y croire. « Vous savez, les gens ne sont pas des moutons. Ils n'aiment pas qu'on leur donne des consignes de vote. » Devant le comptoir, d'autres sont sans illusion. « Nous, on espère faire les meilleurs scores de France, être dans le peloton de tête des départements qui se tirent la bourre. » Comprenez, là où le vote FN est le plus haut.

Le secrétaire général adjoint du FN varois Michel Reynaud ajoute : « Quand on fait plus de voix que le tour précédent, ce sont des gens qui mettent un bulletin FN dans l'urne pour la première fois. » Presque 20 heures. Des villages varois, arrivent les résultats des cent premiers



« Ce qui m'arrive du Var, c'est qu'on est large ». Parole de début de soirée, finalement mise à mal. Le FN atteint quand même 49,15 % des voix. (Photo F. Muller)

bulletins de vote. « Signes : 63 Marine, 29 Macron ». « Rocbaron : 61 Marine, 25 Macron ».

« Quelque chose qui colle à la peau du FN »

Finalement, la candidate fait 59,79 % à Signes et 62,51 % à Rocbaron. Mais chacun sait que les grandes villes feront la différence. Un cou-

ple de Six-Fournais s'installe en face de l'écran. « Dans le Var, on va cartonner, mais en France, on a l'impression que c'est joué d'avance », se navre Delphine. Pour Thierry, « il y a quelque chose qui colle à la peau du FN, toujours cette image fasciste, de nazi ». Elle : « J'ai toujours été FN et je ne suis pas raciste ! On veut juste protéger notre pays et nos enfants ».

Elle se sert un mojito, stressée à mort. « Je vais en avoir besoin. » 20 heures et le compte à rebours. Réprobation générale, quand apparaît la silhouette d'Emmanuel Macron. « On est reparti pour cinq ans, c'est incroyable. » Delphine poursuit : « Macron, il me fait peur. Déjà, il n'a pas beaucoup de programme. Il peut retourner sa veste. Pour moi, il est faux

ce gars. Il ne nous protégera pas. » Refonder le parti, Marine Le Pen l'annonce quelques minutes plus tard dans sa prise de parole, écoutée et applaudie.

Changer de nom ?

Refonder le parti, jusqu'au nom même du FN ? « Pourquoi pas, répond le secrétaire départemental Frédéric Boccaletti, il y a une évolution à faire, pour rassembler un maximum. Mais pas question de considérer le FN incapable de progresser encore. » Quand on rassemble plus de dix millions d'électeurs en France, il n'y a pas de plafond de verre », tranche-t-il.

Depuis le premier tour, le nombre de voix frontistes a progressé, pour dépasser dans le Var les 250 000 électeurs. Au premier tour, Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan en totalisaient 215 552.

Mais au final, ce sont les grandes villes qui ont arraché le département au FN.

Aux législatives, le Front nourrit l'espoir de recapitaliser ces voix.

« Ceux à droite, qui ont appelé à voter Macron ne sont pas crédibles, tance Frédéric Boccaletti. J'attends la réaction des députés du Var quand Macron va commencer à gouverner par ordonnance. Et de prévenir : « Macron n'aura trahi personne, il l'a annoncé. »

Candidate dans la 2^e circonscription du Var, Rachel Roussel vise « le rassemblement des patriotes » et veut ouvrir le parti « à des gens qui ne se retrouvent pas dans l'appel à voter Macron ». Un petit groupe discute. « Le show-biz, les journalistes ont voté Macron », entend-on à la volée.

Il est 21h02, Emmanuel Macron va prendre la parole à la télé. Le son est quasiment coupé. Au buffet, les tranches de jambon sont piquées de fanions bleu blanc rouge.

SONIA BONNIN
sbonnin@varmatin.com

Les réactions départementales

► Hubert Falco (président LR du Var)

« Le pire a été évité », soufflait Hubert Falco, hier soir en découvrant les premiers résultats de sa commune, dans laquelle Emmanuel Macron a devancé Marine Le Pen de dix points. Mais le maire de Toulon se tourne déjà vers les prochaines échéances.

« Les élections législatives doivent être, pour la droite et le centre, un rendez-vous essentiel. Ne laissons pas le champ libre à Marine Le Pen et au FN pour incarner l'opposition. Tout reste possible ! Notre objectif est d'obtenir à l'Assemblée nationale une majorité claire qui permette de vivre une cohabitation sans ambiguïté. Ne pas être clair serait une faute grave. Soyons nous-mêmes, comme nous l'avons toujours été, solides sur nos territoires, au service de la vie de nos concitoyens. La situation de notre pays est d'une gravité exceptionnelle. Les Français sont inquiets, ce qui ne laisse pas de place pour des calculs politiques. »

► Pierre-Jacques Depallens (Modem)

Le responsable départemental du Modem Var, — parti de François Bayrou, allié à Emmanuel Macron — salue « un soir d'espérance pour la vie démocratique de notre pays (...) Pour nous centristes, indépendants et démocrates, cette victoire est une joie profonde et émouvante. Après 15 années de travail, de

constance, de volonté et de luttes, nous espérons que nos idées vont pouvoir apporter beaucoup au pays (...) Il s'agit aussi d'un changement profond et responsable de la France républicaine que le monde salue et admire. Nos concitoyens doivent se sentir aujourd'hui totalement libres vis-à-vis de leurs anciens « camps » et plus globalement de l'« ancien système ». L'heure est à la refondation républicaine. Pour cela, il faudra donner une majorité à nos idées dans les prochaines semaines. »

► Jean-Pierre Colin (UDI)

Pour le conseiller régional UDI, qui salue la victoire d'Emmanuel Macron, on peut désormais être de centre droit et travailler pour l'intérêt général du pays dans la majorité présidentielle : « Nous devons nous tourner vers la prochaine étape : donner une majorité de la droite humaniste et du centre au président de la République Emmanuel Macron. Il existe désormais l'opportunité de créer une grande coalition gouvernementale dont la France a besoin pour porter des réformes modernisatrices. Et il faut que nous soyons présents dans cette coalition pour mettre en place les réformes nécessaires à notre pays. »

► Alain Bolla (PCF)

Le responsable départemental du PCF : « Avec une abstention record, Emmanuel Macron est élu président de la République avec 65,5 % des voix. L'adhésion à son programme ne pèse en réalité que son score du premier tour. Comme

nous l'avions annoncé à l'issue du premier tour, nous l'avons combattu quand il était ministre, avant les élections dans la rue, durant la campagne et dans les urnes. Nous continuerons à le combattre sur ses choix antisociaux favorables à la loi de l'argent et au service de la grande finance (...) Les candidates et les candidats soutenus par le PCF sont au service de ce rassemblement. »

► Georges Ginesta (député-maire de Saint-Raphaël)

Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël : « Marine Le Pen fait un moins bon score que prévu. Elle paie l'ambiguïté qu'elle a développée lors du débat, son absence de formation économique et son agressivité. Elle a dégradé son parti qui sort affaibli. Nous Les Républicains, sommes déjà tournés vers le prochain tour, les législatives. Car les réalités sont devant nous. Le programme d'Emmanuel Macron, contraire aux intérêts du pays, ne redressera pas le pays. Nous allons revenir aux tristes réalités de la décomposition sociale et économique de notre pays. Il faut de nouveau ouvrir les yeux, ça sera le thème de notre campagne. Pour gagner en juin, il faut que notre parti fasse preuve de structure, que nous ayons une colonne vertébrale, sans ambitions personnelles. »

► Josy Chambon (UDI)

La responsable départementale de l'UDI Josy

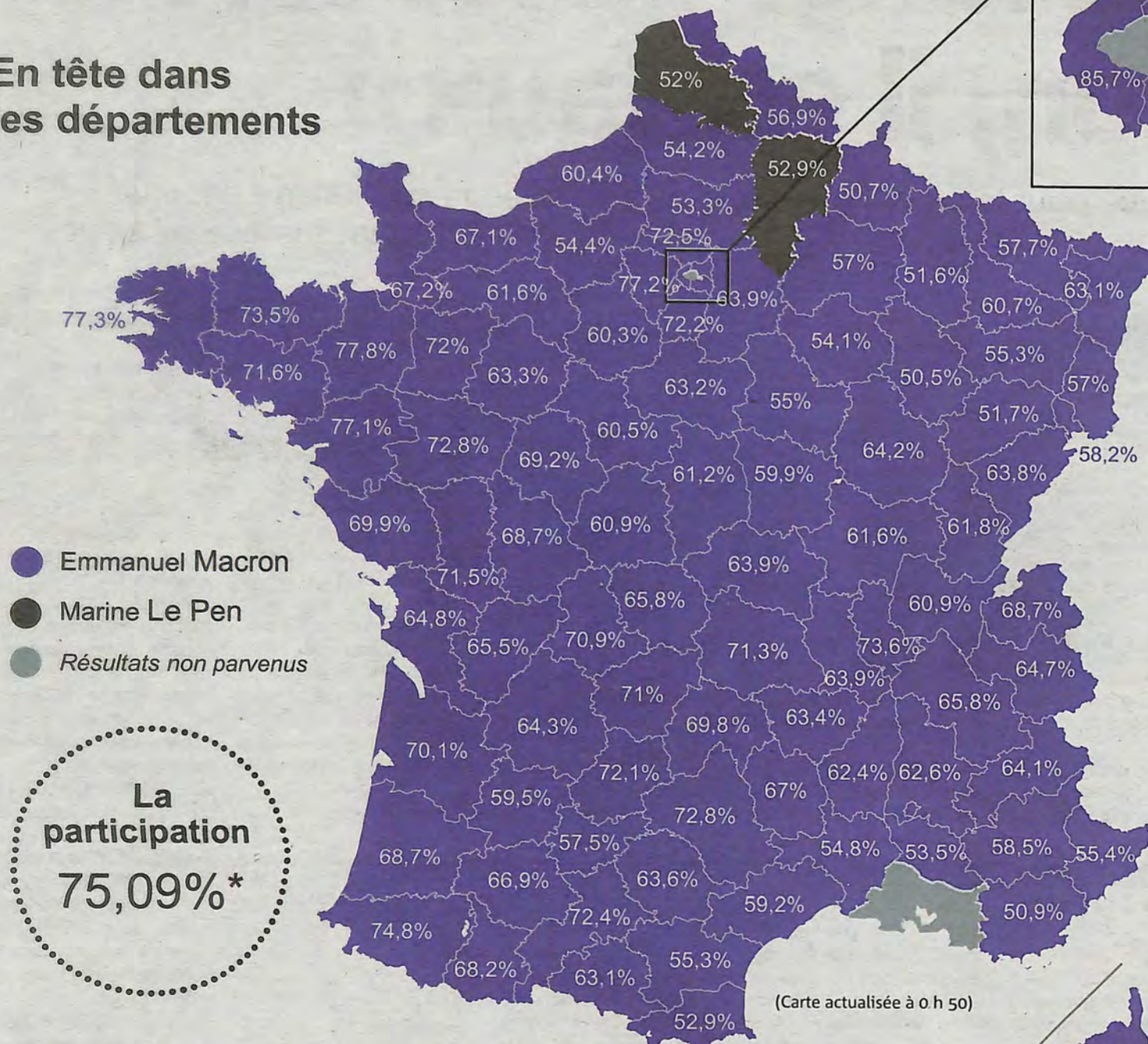
Chambon, n'entend pas se voiler la face : « Le FN a obtenu des résultats et les Français ont voulu par là, témoigner de leur souffrance, de leur contestation face à l'immobilisme et du manque de confiance en la politique classique (...) » S'inscrivant désormais dans la perspective des élections législatives, elle souhaite à cette occasion « bénéficier d'un débat profond pour défendre idées, valeurs, projets. (...) C'est l'occasion de réformer de façon pacifique ce quinquennat, lequel devra impérativement être utile au pays et chacun de nous aura sa part d'engagement dans la prochaine majorité parlementaire. »

► Philippe Vitel (LR)

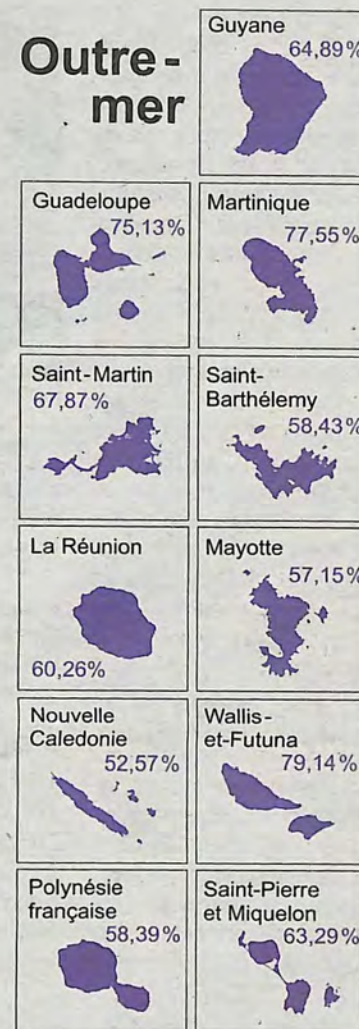
Pour le député de la 2^e circonscription, « les Françaises et les Français ont protégé la France de l'immense danger qu'aurait représenté l'accession au pouvoir du Front national, mais le message est clair : la France qui souffre ne peut plus attendre. Aussi les élections législatives des 11 et 18 juin seront la mère des batailles. Je mènerai ce combat dans la 2^e circonscription du Var et j'y défendrai notre projet, le projet des Républicains et de l'UDI, qui place l'humain au centre de toutes nos préoccupations. Nous devons tout mettre en œuvre pour défendre nos convictions et nos valeurs qui sont majoritaires dans le pays (...) Soyons ensemble au rendez-vous de l'histoire pour redonner à notre pays affaibli par cinq longues années de socialisme courage et confiance en son avenir. »

Candidat en tête dans les départements et territoires d'outre-mer, son score, en % des suffrages exprimés, selon les résultats officiels publiés par le ministère de l'Intérieur dimanche 7 mai 2017.

En tête dans les départements



Outre-mer



Les résultats du 2nd tour*

Emmanuel Macron

Né le 21 décembre 1977 (39 ans)

Élu Président de la République le 7 mai 2017.

- 2017 Il est qualifié pour le second tour de l'élection présidentielle.
- 2016 Il fonde le mouvement « transpolitique » En Marche! puis démissionne du gouvernement pour mener sa campagne présidentielle.
- 2014 Ministre de l'Économie, il rédige la « loi Macron » en 2015.
- 2012 Rallié à Hollande depuis 2010, il est nommé secrétaire général adjoint à l'Élysée jusqu'en 2014 et inspire le Pacte de responsabilité.
- 2008 Banquier chez Rothschild & Cie jusqu'en 2012.
- 2007 Rapporteur adjoint de la « commission Attali ».
- 2002 Élève de l'ENA jusqu'en 2004 puis inspecteur des finances.
- 1999 Assistant du philosophe Paul Ricœur jusqu'en 2001 après des études littéraires (khâgne, doctorat de philosophie) puis politiques (Sciences-Po).

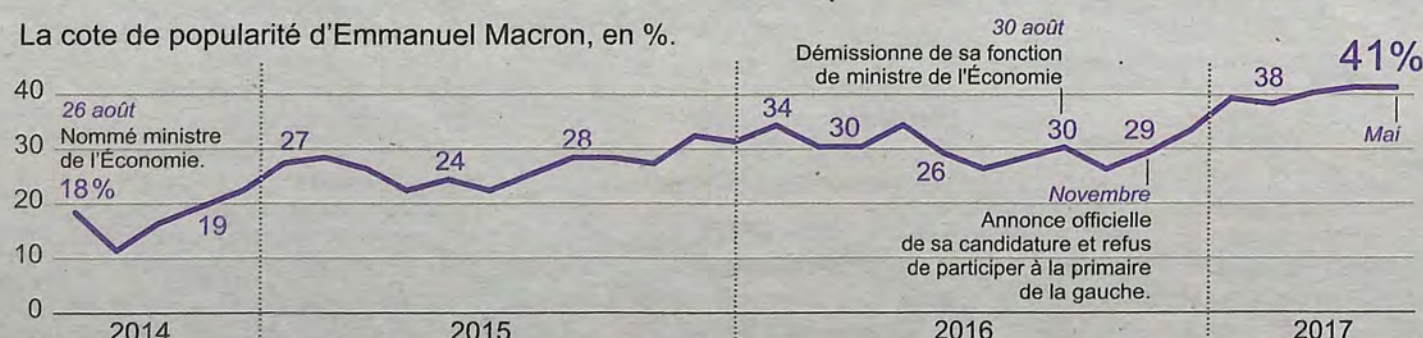


Rappel des résultats du 1^{er} tour

24,01%
8 656 346 voix

21,30%
7 678 491 voix

La cote de popularité d'Emmanuel Macron, en %.



Macron et Le Pen à quasi jeu égal dans le Var

8 958 voix séparent Emmanuel Macron de Marine Le Pen dans le Var, où le FN pouvait espérer mieux au regard de ses résultats lors des élections intermédiaires. En Marche ! arrive ainsi en tête

Le Var en marge (du résultat français) ! Pas vraiment en marche – ou du moins à petits, très petits pas, doucement le matin, pas trop vite l'après-midi – notre département va même quelque peu à reculons de la tendance nationale, qui place Emmanuel Macron largement en tête avec environ 66 % des suffrages. Pas totalement en marche, donc. Mais pas non plus complètement en bleu Marine, comme on aurait pu légitimement s'y attendre, le FN faisant la plupart des ses meilleurs scores dans le Var depuis quelques années. Et c'est un peu la première surprise, le premier enseignement de ce scrutin à nul autre pareil. Marine Le Pen se fait légèrement devancer par un Macron qui obtient 50,85 % des suffrages exprimés. Pas de vagues, donc, ni d'un côté ni de l'autre, là où l'on frôle même une quasi-égalité.

► Le FN solide, Macron capitalise

La présidente du Front national reste toutefois solide sur ses bases varoises – et même très solide dans les secteurs cœur du Var et Val d'Issole, par exemple – bien qu'un brin vacillante dans certains de ses bastions. Macron « séduit » quant à lui plus largement qu'au premier tour, où le quel il était loin d'avoir fait le plein, se

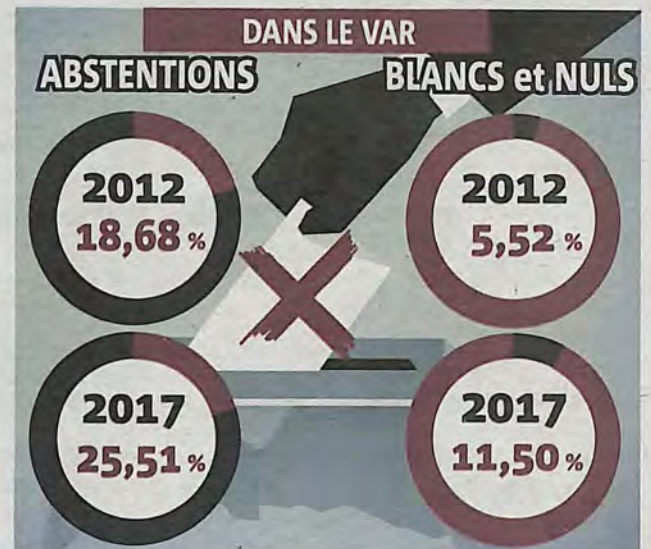
classant quatrième, voire cinquième homme dans de nombreuses communes. Seul le village de Châteauvert (118 votes exprimés) l'avait placé en tête, avec 27,97 % des suffrages exprimés. Il y reste, on s'en doute, roi. Sans surprise, de nombreuses autres villes et villages sont venues étoffer cette cour (lire les résultats en pages 13 et 14). Notam-

ment sur le littoral.

► Le trio des Insoumises divisé

Difficile, pour autant, d'analyser les reports des voix de Fillon et Mélenchon dans ce scrutin totalement inédit. Le dernier était le premier, comme dit une fameuse expression, dans trois petites villes du Var. Correns, Trignance et Bargème, les In-

soumises du premier tour, étaient également les seules du département à avoir voté PS aux dernières régionales. Eh bien cette fois, elles se divisent. Pour Bargème, c'est Le Pen, mais à seulement 52,28 % des 121 votants. Trignance offre un plébiscite à... Macron, avec 76,67 % des 144 votants. Même positionnement mais moins d'allant à Correns,



avec un candidat En Marche ! à 64,19 % des 544 votants.

► Tièdes scores du côté des bastions FN

Ville « vitrine » du FN, Fréjus, dont le sénateur-maire David Rachline était par ailleurs le directeur de campagne de Marine Le Pen dans cette présidentielle 2017, était particulièrement scrutée. Le score y est, finalement, collé serré. Marine Le Pen arrive certes en tête, mais à seulement 50,71 % des 24941 votants. C'est un chouïa mieux à Cogolin, avec 51,92 % des 5761 votes exprimés, mais loin de la fameuse vague bleue Marine à laquelle le FN pouvait s'attendre. De là à y voir des messages, pas vraiment subliminaux ? Disons que ce score peut interroger lo-

calement. C'est, en revanche, plus net au Luc, où la candidate FN recueille 56,64 % des suffrages exprimés.

► Le poids des votes « fantômes »

L'abstention record du pays (26 %) se reflète également ici, avec 25,43 % des Varois qui ont préféré aller à la pêche sous le beau soleil d'hier. Idem pour les blancs et nuls, à 11,50 % contre environ 12 % en France.

► Place au troisième tour

Ce résultat serré annonce dès lors un scrutin législatif ouvert à tous les possibles, avec le retour des Républicains et des Insoumises dans ce jeu de chamboule-tout décidément totalement insolite.

STÉPHANIE MAYOL

Macron devance Le Pen de plus de 10 points dans les A-M

Une victoire de Marine Le Pen dans les Alpes-Maritimes où elle avait devancé de peu François Fillon au 1^{er} tour avec 27,75% des suffrages exprimés était envisageable. Il n'en est finalement rien, puisqu'Emmanuel Macron (19,04% au 1^{er} tour), est arrivé largement en tête hier dans les A-M avec 55,44 %, le nouveau président de la République rassemblant sur son nom 278 794 voix. L'écart avec Marine Le Pen (44,56%) est donc finalement conséquent. Et si la candidate du Front national l'emporte dans de très nombreuses petites communes du moyen et haut pays, réalisant parfois des scores extrêmement élevés, elle est en revanche devancée par Emmanuel Macron dans la plupart des grandes villes du département. C'est notamment le

cas à Nice (60,14%) où il fait son meilleur score, mais aussi à Antibes (59,38%), Cannes (57,80%), Grasse (56,95%), Le Cannet (56,57%), Vallauris (54,22%), Cagnes-sur-Mer (52,08%). Seules les communes de Saint-Laurent du Var (52,65%) et Menton (51,22%) plaçant Marine Le Pen en tête. L'autre enseignement électoral de ce second tour dans les Alpes-Maritimes est bien sûr l'abstention qui culmine à 26,06 % soit 5 points de plus qu'au premier tour, et 6 points de plus que l'abstention enregistrée lors du second tour de 2012. Il s'agit d'ailleurs du plus fort taux d'abstention des quatre dernières élections présidentielles. Enfin le vote blanc représente 8,40 % et les votes nuls 2,17%.

Paca : Macron en tête dans les grandes villes

Selon des résultats partiels, Emmanuel Macron l'emporte largement dans la « capitale » régionale, Marseille. Toujours dans les Bouches-du-Rhône, il dépasse les 70 % à Aix et devance de très loin son adversaire à Arles, Martigues, Gardanne ou Salon. En tête dans la plupart des communes alpines, comme Digne, Manosque ou Embrun, le nouveau président de la République a également réalisé de bons scores dans la Vaucluse, (67 % à Avignon), y compris au Pontet, l'une des communes gérées par le FN où il devance Marine Le Pen (50,8 contre 49,2 %). Selon le président de la région, Christian Estrosi, le vainqueur l'emporterait en PACA

avec environ 55% des votants. Parmi les premiers à avoir réagi dans les Bouches-du-Rhône, le député européen Renaud Muselier (LR) a dit « attendre avec impatience le nom du Premier ministre et la composition du gouvernement pour savoir si le Président Macron est une duperie ou une chance ». La sénatrice Samia Ghali (PS) attend du locataire de l'Elysée « courage et détermination face au défi de la France et aux colères des Français », tandis que le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, mobilisé dans l'entre deux tours en faveur de Macron appelle à se rassembler derrière la Droite et le Centre. « Aux élections législatives, il faut gagner pour gouverner ».

Macron d'une courte tête dans le département

Si Emmanuel Macron arrive en tête dans la majorité des villes varoises, Marine Le Pen passe en tête dans plusieurs communes, dans le centre Var et le Golfe de Saint-Tropez notamment

Toulon chahuté par le FN

Dans la « capitale du Var », Marine Le Pen avait viré en tête au premier tour avec 27,33 % des voix (21 403 bulletins). Un coup de tonnerre dans un fief de droite que les Républicains espéraient être définitivement vacciné. Embourbé nationalement, François Fillon, résistait moins mal qu'ailleurs sur la rade (23,6%) mais cédait cependant.

Emmanuel Macron de son côté arrivait très loin derrière avec 19,08 % (14 958 voix).

Après cette tempête, les résultats du second tour ne font pas apparaître un retour au calme. Certes Emmanuel Macron passe en tête (55,96 % et 37 615 suffrages) en semblant se servir en priorité chez les « fillonistes ». Mais le chiffre qui va mar-



(Photo J.F.M.)

quer le scrutin à Toulon, c'est le score de Marine Le Pen. Avec 44,04 % et 29 605 suffrages, elle (re)fait de Toulon une place forte du FN. Une image qui renvoie à un passé pas si lointain et qui laisse présager des batailles tendues lors des législatives.

Retournement dans l'Ouest

Au soir du 1^{er} tour, Emmanuel Macron était devancé dans les treize communes de l'Ouest-Var, soit par Marine Le Pen, soit par François Fillon. Hier, celui qui a été élu président de la République est arrivé en tête dans dix communes : à La Seyne, Sanary, Saint-Mandrier, Ollioules, La Cadière, Saint-Cyr, Six-Fours, Bandol, Le Beausset, Le Castellet. Évolution contraire pour Marine Le Pen qui était sortie première du scrutin le 23 avril dans huit communes. Hier soir, elle ne plus tire son épingle du jeu que dans les trois plus petites communes du secteur : à Signes, Évenos et Riboux. L'un des changements les plus spectaculaires intervient à La Seyne où le fondateur d'En Marche était arrivé 3^e (derrière le Pen et Mélenchon) avec 6130 voix ; hier soir, il



(Photo Ly. F.)

a réuni 15 300 suffrages. Mais la présidente du FN progresse aussi puisqu'elle avait récolté 9 870 voix le 23 avril, contre 13 240 hier. En moyenne dans l'Ouest-Var, la participation a été de 75 % hier.

Le centre Var confirme le vote FN

Comme attendu, le « front républicain » n'a pas fait recette dans le centre Var.

À Brignoles, la candidate du Front national l'emporte avec 53,03% des voix. La cité de Comtes de Provence, qui avait déjà placé Marine Le Pen en tête au premier tour, confirme donc son virage à l'extrême-droite.

À Saint-Maximin, dans le fief des Lanfranchi, l'écart est moins important mais le Front national l'emporte d'une courte tête avec 51,89 %. À quelques kilomètres, faisant quasiment figure d'exception, Pourrières a pour sa part choisi Emmanuel Macron qui obtient 53,10% des voix.

Dans le cœur du Var, le parti

frontiste fait toujours des scores importants. Ainsi, au Luc, le FN emporte 56,64% des suffrages, avec 684 voix de plus qu'au premier tour. Au Cannet, Marine Le Pen a séduit 54,17% des électeurs et elle frôle les 60% à Besse (59,39%). Dans le Val d'Issole, le Front national confirme son ancrage. C'est à Néoules, qu'elle enregistre son plus « faible » score (52,25%) avant de s'envoler dans les communes voisines. À Rocbaron, elle atteint 62,51% des voix et 63,26% à Forcalqueiret.

Le centre Var n'est pas la France, sinon, c'est aux côtés de la famille Le Pen qu'auraient flotté les drapeaux bleu-blanc-rouge.

Hyères vote Macron

Si hier soir dans de nombreuses communes du bassin hyérois et de la vallée du Gapeau Emmanuel Macron et Marine Le Pen étaient au coude à coude (Solliès-Toucas, Solliès-Ville), voire la candidate du FN en tête (Carnoules), les électeurs hyérois ont eux très nettement donné une majorité au désormais président de la République (56,33 %). Ce dernier recueille 14 956 voix contre 6 057 au premier tour où il était arrivé troisième. Le report des voix de la gauche de gouvernement et d'une partie de la droite a visiblement bien fonctionné.

Avec 43,67 % (11 596 vo-

tes) Marine Le Pen progresse de 3 567 bulletins par rapport au premier tour. Elle a bénéficié du report des voix de Nicolas Dupont-Aignan (1362 voix le 23 avril) mais a ratissé au-delà de son allié du second tour en récupérant au moins une partie des voix de François Fillon (en tête au soir du premier tour). À noter que l'abstention est en hausse de 5 points à 25,71 %. Plus flagrant, le nombre de bulletins blancs a bondi de plus de 500 % passant de 498 au premier tour à... 2 589 hier ! Une partie significative de l'électorat hyérois a refusé de choisir entre les deux candidats. **M.M.**

Le Pen très haut dans le Golfe

Le triomphe national d'Emmanuel Macron ne s'est pas ressenti dans le Golfe de Saint-Tropez, loin s'en faut. À l'exception de Ramatuelle, La Garde-Freinet et Le Rayol qui ont réussi à contenir le FN à un niveau proche de son score national, sous la barre des 40 %, partout ailleurs Marine Le Pen flirte avec la majorité, et la dépasse même dans 5 des douze communes du Golfe, dont les trois plus importantes : Sainte-Maxime (51,13 %), Cavalaire (50,29 %) et Cogolin (51,9 %). À Cogolin, ville gérée par le Front National depuis 3 ans, le score est certes en repli de 6 points par rapport au

second tour des derniers scrutins (les élections départementales et les élections régionales), mais ce recul relatif est plutôt dû à la crise municipale qu'à un véritable reflux. Le Plan-de-la-Tour et La Môle ayant aussi voté majoritairement pour Marine Le Pen, la donne politique risque d'être rapidement rebattue dans le Golfe si rien ne vient endiguer cette progression régulière. Dans ce contexte les prochaines élections législatives risquent d'être bien compliquées pour les Républicains et pour le candidat qui portera bientôt les couleurs du nouveau président de la République. **CH.C.**

Draguignan de peu au FN

Globalement, un infléchissement sensible en faveur d'Emmanuel Macron s'est ressenti en Dracénie et dans le haut Var. Et dans beaucoup de communes où Marine Le Pen est arrivée en tête, son avance s'est sensiblement resserrée par rapport au premier tour.

Il n'empêche que le parti frontiste conserve quelques-uns de ses fiefs, au rang desquels Vidauban où il atteint des sommets avec 61,58%.

Au-delà, la vraie surprise émane de la ville centre, Draguignan, où le FN arrive (encore) en tête avec 50,49%. Certes, de 174 voix seulement, mais avec un gain de 2320 suffrages par rapport au premier tour. Un fort quota de voix LR a sans doute boudé le candidat En Marche, mais



(Photo M. Johner)

voilà qui ne va pas manquer d'interroger dans la perspective des législatives. Alors que, même dans le Pays de Fayence, à Montauroux notamment, les suffrages se sont portés, de peu il est vrai, vers E. Macron (50,77%). La seconde mi-temps démarre... **P.J.**

Est-Var : deux villes pour Macron

Emmanuel Macron est arrivé en tête dans deux communes de l'Est-Var, à l'issue du scrutin d'hier. Sans réelle surprise, comme ils l'avaient fait pour François Fillon au premier tour, les électeurs de Saint-Raphaël lui ont accordé la faveur de leurs suffrages et le nouveau Président élu s'y impose avec 54,34% des voix. Mais le candidat d'En Marche a également réalisé un score similaire dans le petit village des Adrets-de-l'Estérel (54,86%), là où Marine Le Pen l'avait emporté voici quinze jours.

Pour le reste, la représentante du Front National n'a pas fléchi à Puget-sur-Argens où elle obtient son meilleur total (57,42%), au Muy (54,39%), à Bagnols-en-Forêt (53,37%), à Roquebrune-sur-Argens (51,41%) et à Fréjus, le fief de son directeur de campagne, David Rachline, où elle ne réussit pas toutefois une performance exceptionnelle



(Photo P. Arnassan)

(50,71%). Dans cette ville, la plus importante de l'Est-Var, Emmanuel Macron a réussi à enlever 15 bureaux contre 27 à son adversaire. En termes de voix, on note ainsi que Marine Le Pen n'en totalise que 343 d'avance. Sur une terre prétendument frontiste, on a déjà vu beaucoup mieux. **E.F.**

Département

Var

Inscrits: 795.569 Votants: 592.631
Exprimés: 524.492 Abstention: 25,51 %



Macron Emmanuel (EM)

266.725 voix **50,85 %**



Le Pen Marine (FN)

257.767 voix **49,15 %**

Les Adrets-de-l'Estérel

Ins.: 2.182 Vot.: 1.633
Exp.: 1.451 Abst.: 25,16 %
Macron Emmanuel 796 54,86 %
Le Pen Marine 655 45,14 %

Aiguines

Ins.: 211 Vot.: 170
Exp.: 138 Abst.: 19,43 %
Macron Emmanuel 72 52,17 %
Le Pen Marine 66 47,83 %

Ampus

Ins.: 801 Vot.: 631
Exp.: 540 Abst.: 21,22 %
Le Pen Marine 275 50,93 %
Macron Emmanuel 265 49,07 %

Les Arcs

Ins.: 5.503 Vot.: 4.115
Exp.: 3.637 Abst.: 25,22 %
Le Pen Marine 1.888 51,91 %
Macron Emmanuel 1.749 48,09 %

Artignosc-sur-Verdon

Ins.: 328 Vot.: 256
Exp.: 233 Abst.: 21,95 %
Le Pen Marine 129 55,36 %
Macron Emmanuel 104 44,64 %

Artigues

Ins.: 251 Vot.: 194
Exp.: 176 Abst.: 22,71 %
Le Pen Marine 121 68,75 %
Macron Emmanuel 55 31,25 %

Aups

Ins.: 1.673 Vot.: 1.297
Exp.: 1.111 Abst.: 22,47 %
Le Pen Marine 581 52,30 %
Macron Emmanuel 530 47,70 %

Bagnols-en-Forêt

Ins.: 2.010 Vot.: 1.594
Exp.: 1.424 Abst.: 20,70 %
Le Pen Marine 760 53,37 %
Macron Emmanuel 664 46,63 %

Bandol

Ins.: 8.444 Vot.: 6.152
Exp.: 5.461 Abst.: 27,14 %
Macron Emmanuel 3.096 56,69 %
Le Pen Marine 2.365 43,31 %

Bargème

Ins.: 149 Vot.: 121
Exp.: 97 Abst.: 18,79 %
Le Pen Marine 51 52,58 %
Macron Emmanuel 46 47,42 %

Bargemon

Ins.: 1.022 Vot.: 791
Exp.: 724 Abst.: 22,60 %
Le Pen Marine 367 50,69 %
Macron Emmanuel 357 49,31 %

Barjols

Ins.: 2.394 Vot.: 1.747
Exp.: 1.501 Abst.: 27,03 %
Le Pen Marine 784 52,23 %
Macron Emmanuel 717 47,77 %

La Bastide

Ins.: 169 Vot.: 146
Exp.: 125 Abst.: 13,61 %
Macron Emmanuel 67 53,60 %
Le Pen Marine 58 46,40 %

Baudinard-sur-Verdon

Ins.: 211 Vot.: 163
Exp.: 138 Abst.: 22,75 %
Macron Emmanuel 78 56,52 %
Le Pen Marine 60 43,48 %

Bauduen

Ins.: 293 Vot.: 227
Exp.: 198 Abst.: 22,53 %
Macron Emmanuel 120 60,61 %
Le Pen Marine 78 39,39 %

Le Beausset

Ins.: 7.598 Vot.: 5.805
Exp.: 5.146 Abst.: 23,60 %
Macron Emmanuel 2.808 54,57 %
Le Pen Marine 2.338 45,43 %

Carqueiranne

Ins.: 8.811 Vot.: 6.547
Exp.: 5.651 Abst.: 25,70 %
Macron Emmanuel 3.297 58,34 %
Le Pen Marine 2.354 41,66 %

Le Castellet

Ins.: 3.909 Vot.: 3.038
Exp.: 2.682 Abst.: 22,28 %
Macron Emmanuel 1.368 51,01 %
Le Pen Marine 1.314 48,99 %

Cavaire-sur-Mer

Ins.: 6.005 Vot.: 4.573
Exp.: 3.991 Abst.: 23,85 %
Le Pen Marine 2.007 50,29 %
Macron Emmanuel 1.984 49,71 %

La Celle

Ins.: 1.062 Vot.: 887
Exp.: 781 Abst.: 16,48 %
Le Pen Marine 462 59,15 %
Macron Emmanuel 319 40,85 %

Châteaudouble

Ins.: 343 Vot.: 272
Exp.: 246 Abst.: 20,70 %
Macron Emmanuel 134 54,47 %
Le Pen Marine 112 45,53 %

Châteauvert

Ins.: 147 Vot.: 122
Exp.: 108 Abst.: 17,01 %
Macron Emmanuel 65 60,19 %
Le Pen Marine 43 39,81 %

Châteauvieux

Ins.: 84 Vot.: 73
Exp.: 64 Abst.: 13,10 %
Le Pen Marine 41 64,06 %
Macron Emmanuel 23 35,94 %

Claviers

Ins.: 453 Vot.: 374
Exp.: 332 Abst.: 17,44 %
Macron Emmanuel 191 57,53 %
Le Pen Marine 141 42,47 %

Cogolin

Ins.: 7.687 Vot.: 5.761
Exp.: 5.175 Abst.: 25,06 %
Le Pen Marine 2.687 51,92 %
Macron Emmanuel 2.488 48,08 %

Collobrières

Ins.: 1.436 Vot.: 1.081
Exp.: 944 Abst.: 24,72 %
Macron Emmanuel 564 59,75 %
Le Pen Marine 380 40,25 %

Comps-sur-Artuby

Ins.: 267 Vot.: 209
Exp.: 178 Abst.: 21,72 %
Macron Emmanuel 105 58,99 %
Le Pen Marine 73 41,01 %

Correns

Ins.: 670 Vot.: 544
Exp.: 458 Abst.: 18,81 %
Macron Emmanuel 294 64,19 %
Le Pen Marine 164 35,81 %

Cotignac

Ins.: 1.787 Vot.: 1.384
Exp.: 1.203 Abst.: 22,55 %
Macron Emmanuel 704 58,52 %
Le Pen Marine 499 41,48 %

La Crau

Ins.: 14.823 Vot.: 11.592
Exp.: 10.212 Abst.: 21,80 %
Le Pen Marine 5.586 54,70 %
Macron Emmanuel 4.626 45,30 %

La Croix-Valmer

Ins.: 2.685 Vot.: 2.078
Exp.: 1.821 Abst.: 22,61 %
Macron Emmanuel 1.047 57,50 %
Le Pen Marine 774 42,50 %

Cuers

Ins.: 8.323 Vot.: 6.354
Exp.: 5.659 Abst.: 23,66 %
Le Pen Marine 2.876 50,82 %
Macron Emmanuel 2.783 49,18 %

Draguignan

Ins.: 26.203 Vot.: 19.930
Exp.: 17.668 Abst.: 23,94 %
Le Pen Marine 8.921 50,49 %
Macron Emmanuel 8.747 49,51 %

Entrecasteaux

Ins.: 874 Vot.: 714
Exp.: 641 Abst.: 18,31 %
Macron Emmanuel 355 55,38 %
Le Pen Marine 286 44,62 %

Esparron

Ins.: 273 Vot.: 231
Exp.: 202 Abst.: 15,38 %
Le Pen Marine 111 54,95 %
Macron Emmanuel 91 45,05 %

Évenos

Ins.: 1.941 Vot.: 1.558
Exp.: 1.353 Abst.: 19,73 %
Le Pen Marine 693 51,22 %
Macron Emmanuel 660 48,78 %

La Farlède

Ins.: 6.543 Vot.: 5.045
Exp.: 4.461 Abst.: 22,89 %
Le Pen Marine 2.329 52,21 %
Macron Emmanuel 2.132 47,79 %

Fayence

Ins.: 4.174 Vot.: 3.141
Exp.: 2.812 Abst.: 24,75 %
Le Pen Marine 1.469 52,24 %
Macron Emmanuel 1.343 47,76 %

Figanières

Ins.: 2.073 Vot.: 1.583
Exp.: 1.394 Abst.: 23,64 %
Le Pen Marine 782 56,10 %
Macron Emmanuel 612 43,90 %

Flassans-sur-Issole

Ins.: 2.632 Vot.: 1.976
Exp.: 1.751 Abst.: 24,92 %
Le Pen Marine 1.026 58,60 %
Macron Emmanuel 725 41,40 %

Flayosc

Ins.: 3.743 Vot.: 2.796
Exp.: 2.448 Abst.: 25,30 %
Macron Emmanuel 1.272 51,96 %
Le Pen Marine 1.176 48,04 %

Forcalqueiret

Ins.: 2.115 Vot.: 1.656
Exp.: 1.486 Abst.: 21,70 %
Le Pen Marine 940 63,26 %
Macron Emmanuel 546 36,74 %

Fox-Amphoux

Ins.: 404 Vot.: 351
Exp.: 304 Abst.: 13,12 %
Le Pen Marine 164 53,95 %
Macron Emmanuel 140 46,05 %

Fréjus

Ins.: 37.284 Vot.: 27.875
Exp.: 24.941 Abst.: 25,24 %
Le Pen Marine 12.647 50,71 %
Macron Emmanuel 12.294 49,29 %

La Garde

Ins.: 19.019 Vot.: 14.333
Exp.: 12.534 Abst.: 24,64 %
Macron Emmanuel 6.545 52,22 %
Le Pen Marine 5.989 47,78 %

La Garde-Freinet

Ins.: 1.362 Vot.: 1.047
Exp.: 917 Abst.: 23,13 %
Macron Emmanuel 571 62,27 %
Le Pen Marine 346 37,73 %

Garéoult

Ins.: 4.894 Vot.: 3.649
Exp.: 3.202 Abst.: 25,44 %
Le Pen Marine 1.714 53,53 %
Macron Emmanuel 1.488 46,47 %

Gassin

Ins.: 2.126 Vot.: 1.559
Exp.: 1.365 Abst.: 26,67 %
Macron Emmanuel 701 51,36 %
Le Pen Marine 664 48,64 %

Ginasservis

Ins.: 1.202 Vot.: 983
Exp.: 872 Abst.: 18,22 %
Le Pen Marine 489 56,08 %
Macron Emmanuel 383 43,92 %

Gonfaron

Ins.: 3.225 Vot.: 2.545
Exp.: 2.272 Abst.: 21,09 %
Le Pen Marine 1.284 56,51 %
Macron Emmanuel 988 43,49 %

Grimaud

Ins.: 3.596 Vot.: 2.638
Exp.: 2.338 Abst.: 26,64 %
Macron Emmanuel 1.193 51,03 %
Le Pen Marine 1.145 48,97 %

Hyères

Ins.: 40.169 Vot.: 29.839
Exp.: 26.552 Abst.: 25,72 %
Macron Emmanuel 14.956 56,33 %
Le Pen Marine 11.596 43,67 %

Le Lavandou

Ins.: 5.103 Vot.: 3.798
Exp.: 3.336 Abst.: 25,57 %
Macron Emmanuel 1.682 50,42 %
Le Pen Marine 1.654 49,58 %

La Londe-les-Maures

Ins.: 8.966 Vot.: 7.055
Exp.: 6.178 Abst.: 21,31 %
Le Pen Marine 3.213 52,01 %
Macron Emmanuel 2.965 47,99 %

Lorgues

Ins.: 7.124 Vot.: 5.430
Exp.: 4.752 Abst.: 23,78 %
Macron Emmanuel 2.574 54,17 %
Le Pen Marine 2.178 45,83 %

Le Luc

Ins.: 7.252 Vot.: 5.315
Exp.: 4.792 Abst.: 26,71 %
Le Pen Marine 2.714 56,64 %
Macron Emmanuel 2.078 43,36 %

La Martre

Ins.: 184 Vot.: 152
Exp.: 126 Abst.: 17,39 %
Le Pen Marine 72 57,14 %
Macron Emmanuel 54 42,86 %

Les Mayons

Ins.: 536 Vot.: 417
Exp.: 342 Abst.: 22,20 %
Macron Emmanuel 176 51,46 %
Le Pen Marine 166 48,54 %

Mazaugues

Ins.: 659 Vot.: 520
Exp.: 429 Abst.: 21,09 %
Le Pen Marine 244 56,88 %
Macron Emmanuel 185 43,12 %

Méounes-lès-Montrieux

Ins.: 1.656 Vot.: 1.287
Exp.: 1.143 Abst.: 22,28 %
Le Pen Marine 622 54,42 %
Macron Emmanuel 521 45,58 %

Moissac-Bellevue

Ins.: 272 Vot.: 227
Exp.: 196 Abst.: 16,54 %
Macron Emmanuel 111 56,63 %
Le Pen Marine 85 43,37 %

La Môle

Ins.: 930 Vot.: 743
Exp.: 634 Abst.: 20,11 %
Le Pen Marine 321 50,63 %
Macron Emmanuel 313 49,37 %

Mons

Ins.: 734 Vot.: 593
Exp.: 496 Abst.: 19,21 %
Macron Emmanuel 272 54,84 %
Le Pen Marine 224 45,16 %

Montauroux

Ins.: 4.745 Vot.: 3.542
Exp.: 3.167 Abst.: 25,35 %
Macron Emmanuel 1.608 50,77 %
Le Pen Marine 1.559 49,23 %

Montferrat

Ins.: 509 Vot.: 387
Exp.: 338 Abst.: 23,97 %
Le Pen Marine 207 61,24 %
Macron Emmanuel 131 38,76 %

Montfort-sur-Argens

Ins.: 930 Vot.: 758
Exp.: 665 Abst.: 18,49 %
Le Pen Marine 361 54,29 %
Macron Emmanuel 304 45,71 %

Montmeyan

Ins.: 498 Vot.: 402
Exp.: 353 Abst.: 19,28 %
Le Pen Marine 201 56,94 %
Macron Emmanuel 152 43,06 %

La Motte

Ins.: 2.398 Vot.: 1.863
Exp.: 1.632 Abst.: 22,31 %
Le Pen Marine 883 54,11 %
Macron Emmanuel 749 45,89 %

Le Muy

Ins.: 6.182 Vot.: 4.695
Exp.: 4.205 Abst.: 24,05 %
Le Pen Marine 2.287 54,39 %
Macron Emmanuel 1.918 45,61 %

Nans-les-Pins

Ins.: 3.388 Vot.: 2.608
Exp.: 2.280 Abst.: 23,02 %
Le Pen Marine 1.284 56,32 %
Macron Emmanuel 996 43,68 %

Néoules

Ins.: 2.196 Vot.: 1.733
Exp.: 1.535 Abst.: 21,08 %
Le Pen Marine 802 52,25 %
Macron Emmanuel 733 47,75 %

Ollières

Ins.: 477 Vot.: 380
Exp.: 330 Abst.: 20,34 %
Le Pen Marine 174 52,73 %
Macron Emmanuel 156 47,27 %

Ollioules

Ins.: 10.538 Vot.: 7.933
Exp.: 6.934 Abst.: 24,72 %
Macron Emmanuel 3.651 56,05 %
Le Pen Marine 3.283 43,95 %

Pierrefeu-du-Var

Ins.: 4.484 Vot.: 3.500
Exp.: 3.075 Abst.: 21,94 %
Le Pen Marine 1.647 53,56 %
Macron Emmanuel 1.428 46,44 %

Pignans

Ins.: 2.881 Vot.: 2.261
Exp.: 1.983 Abst.: 21,52 %
Le Pen Marine 1.066 53,76 %
Macron Emmanuel 917 46,24 %

Plan-d'Aups-Sainte-Baume

Ins.: 1.413 Vot.: 1.166
Exp.: 1.017 Abst.: 17,48 %
Le Pen Marine 600 59,00 %
Macron Emmanuel 417 41,00 %

Plan-de-la-Tour

Ins.: 2.520 Vot.: 1.813
Exp.: 1.620 Abst.: 28,06 %
Le Pen Marine 827 51,05 %
Macron Emmanuel 793 48,95 %

Pontevès

Ins.: 616 Vot.: 489
Exp.: 420 Abst.: 20,62 %
Macron Emmanuel 219 52,14 %
Le Pen Marine 201 47,86 %

Pourcieux

Ins.: 1.037 Vot.: 822
Exp.: 722 Abst.: 20,73 %
Le Pen Marine 398 55,12 %
Macron Emmanuel 324 44,88 %

Pourrières

Ins.: 3.977 Vot.: 3.116
Exp.: 2.774 Abst.: 21,65 %
Macron Emmanuel 1.473 53,10 %
Le Pen Marine 1.301 46,90 %

Le Pradet

Ins.: 9.013 Vot.: 6.986
Exp.: 6.156 Abst.: 22,49 %
Macron Emmanuel 3.457 56,16 %
Le Pen Marine 2.699 43,84 %

Puget-sur-Argens

Ins.: 6.131 Vot.: 4.563
Exp.: 4.096 Abst.: 25,57 %
Le Pen Marine 2.352 57,42 %
Macron Emmanuel 1.744 42,58 %

Puget-Ville

Ins.: 3.076 Vot.: 2.330
Exp.: 2.032 Abst.: 24,25 %
Le Pen Marine 1.017 50,05 %
Macron Emmanuel 1.015 49,95 %

Saint-Julien

Ins.: 1.855	Vot.: 1.389
Exp.: 1.202	Abst.: 25,12 %
Le Pen Marine	681 56,66 %
Macron Emmanuel	521 43,34 %

Saint-Mandrier-sur-Mer

Ins.: 4.561	Vot.: 3.305
Exp.: 2.871	Abst.: 27,54 %
Macron Emmanuel	1.456 50,71 %
Le Pen Marine	1.415 49,29 %

Saint-Martin

Ins.: 199	Vot.: 165
Exp.: 135	Abst.: 17,09 %
Macron Emmanuel	77 57,04 %
Le Pen Marine	58 42,96 %

Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Ins.: 13.280	Vot.: 10.148
Exp.: 9.096	Abst.: 23,58 %
Le Pen Marine	4.720 51,89 %
Macron Emmanuel	4.376 48,11 %

Saint-Paul-en-Forêt

Ins.: 1.239	Vot.: 1.030
Exp.: 905	Abst.: 16,87 %
Le Pen Marine	495 54,70 %
Macron Emmanuel	410 45,30 %

Saint-Raphaël

Ins.: 30.382	Vot.: 22.797
Exp.: 20.192	Abst.: 24,97 %
Macron Emmanuel	10.973 54,34 %
Le Pen Marine	9.219 45,66 %

Saint-Tropez

Ins.: 4.529	Vot.: 3.229
Exp.: 2.799	Abst.: 28,70 %
Macron Emmanuel	1.544 55,16 %
Le Pen Marine	1.255 44,84 %

Saint-Zacharie

Ins.: 4.525	Vot.: 3.543
Exp.: 3.142	Abst.: 21,70 %
Le Pen Marine	1.685 53,63 %
Macron Emmanuel	1.457 46,37 %

Sainte-Anastasie-sur-Issole

Ins.: 1.576	Vot.: 1.215
Exp.: 1.080	Abst.: 22,91 %
Le Pen Marine	628 58,15 %
Macron Emmanuel	452 41,85 %

Sainte-Maxime

Ins.: 11.252	Vot.: 8.193
Exp.: 7.244	Abst.: 27,19 %
Le Pen Marine	3.704 51,13 %
Macron Emmanuel	3.540 48,87 %

Salernes

Ins.: 3.331	Vot.: 2.446
Exp.: 2.143	Abst.: 26,57 %
Macron Emmanuel	1.136 53,01 %
Le Pen Marine	1.007 46,99 %

Les Salles-sur-Verdon

Ins.: 220	Vot.: 175
Exp.: 132	Abst.: 20,45 %
Macron Emmanuel	71 53,79 %
Le Pen Marine	61 46,21 %

Sanary-sur-Mer

Ins.: 15.651	Vot.: 11.385
Exp.: 10.021	Abst.: 27,26 %
Macron Emmanuel	5.522 55,10 %
Le Pen Marine	4.499 44,90 %

Seillans

Ins.: 1.712	Vot.: 1.283
Exp.: 1.140	Abst.: 25,06 %
Macron Emmanuel	620 54,39 %
Le Pen Marine	520 45,61 %

Seillons-Source-d'Argens

Ins.: 1.795	Vot.: 1.382
Exp.: 1.230	Abst.: 23,01 %
Le Pen Marine	669 54,39 %
Macron Emmanuel	561 45,61 %

La Seyne-sur-Mer

Ins.: 44.790	Vot.: 32.123
Exp.: 28.550	Abst.: 28,28 %
Macron Emmanuel	15.311 53,63 %
Le Pen Marine	13.239 46,37 %

Signes

Ins.: 2.445	Vot.: 1.895
Exp.: 1.696	Abst.: 22,49 %
Le Pen Marine	1.014 59,79 %
Macron Emmanuel	682 40,21 %

Sillans-la-Cascade

Ins.: 552	Vot.: 428
Exp.: 370	Abst.: 22,46 %
Macron Emmanuel	192 51,89 %
Le Pen Marine	178 48,11 %

Six-Fours-les-Plages

Ins.: 30.070	Vot.: 22.454
Exp.: 19.821	Abst.: 25,33 %
Macron Emmanuel	9.985 50,38 %
Le Pen Marine	9.836 49,62 %

Solliès-Pont

Ins.: 8.810	Vot.: 6.624
Exp.: 5.813	Abst.: 24,81 %
Le Pen Marine	2.977 51,21 %
Macron Emmanuel	2.836 48,79 %

Solliès-Toucas

Ins.: 4.679	Vot.: 3.515
Exp.: 3.070	Abst.: 24,88 %
Macron Emmanuel	1.548 50,42 %
Le Pen Marine	1.522 49,58 %

Solliès-Ville

Ins.: 2.081	Vot.: 1.546
Exp.: 1.388	Abst.: 25,71 %
Le Pen Marine	706 50,86 %
Macron Emmanuel	682 49,14 %

Tanneron

Ins.: 1.349	Vot.: 998
Exp.: 882	Abst.: 26,02 %
Le Pen Marine	509 57,71 %
Macron Emmanuel	373 42,29 %

Taradeau

Ins.: 1.404	Vot.: 1.113
Exp.: 973	Abst.: 20,73 %
Le Pen Marine	547 56,22 %
Macron Emmanuel	426 43,78 %

Tavernes

Ins.: 1.002	Vot.: 819
Exp.: 724	Abst.: 18,26 %
Le Pen Marine	420 58,01 %
Macron Emmanuel	304 41,99 %

Le Tharonet

Ins.: 1.925	Vot.: 1.524
Exp.: 1.330	Abst.: 20,83 %
Le Pen Marine	775 58,27 %
Macron Emmanuel	555 41,73 %

Toulon

Ins.: 109.050	Vot.: 75.475
Exp.: 67.220	Abst.: 30,79 %
Macron Emmanuel	37.615 55,96 %
Le Pen Marine	29.605 44,04 %

Tourrettes

Ins.: 2.111	Vot.: 1.594
Exp.: 1.444	Abst.: 24,49 %
Le Pen Marine	817 56,58 %
Macron Emmanuel	627 43,42 %

Tourtour

Ins.: 513	Vot.: 414
Exp.: 366	Abst.: 19,30 %
Macron Emmanuel	210 57,38 %
Le Pen Marine	156 42,62 %

Tournes

Ins.: 3.741	Vot.: 2.753
Exp.: 2.429	Abst.: 26,41 %
Le Pen Marine	1.346 55,41 %
Macron Emmanuel	1.083 44,59 %

Trans-en-Provence

Ins.: 4.699	Vot.: 3.728
Exp.: 3.268	Abst.: 20,66 %
Le Pen Marine	1.875 57,37 %
Macron Emmanuel	1.393 42,63 %

Trigance

Ins.: 185	Vot.: 144
Exp.: 120	Abst.: 22,16 %
Macron Emmanuel	92 76,67 %
Le Pen Marine	28 23,33 %

Le Val

Ins.: 3.459	Vot.: 2.601
Exp.: 2.299	Abst.: 24,80 %
Le Pen Marine	1.183 51,46 %
Macron Emmanuel	1.116 48,54 %

La Valette-du-Var

Ins.: 16.400	Vot.: 12.872
Exp.: 11.349	Abst.: 21,51 %
Macron Emmanuel	5.706 50,28 %
Le Pen Marine	5.643 49,72 %

Varages

Ins.: 933	Vot.: 709
Exp.: 628	Abst.: 24,01 %
Le Pen Marine	363 57,80 %
Macron Emmanuel	265 42,20 %

ABRÉVIATIONS

(FN) Front national	Marine Le Pen
(EM) En marche	Emmanuel Macron

La Verdière

Ins.: 1.309	Vot.: 1.002
Exp.: 897	Abst.: 23,45 %
Le Pen Marine	531 59,20 %
Macron Emmanuel	366 40,80 %

Vérignon

Ins.: 39	Vot.: 30
Exp.: 24	Abst.: 23,08 %
Macron Emmanuel	19 79,17 %
Le Pen Marine	5 20,83 %

Vidauban

Ins.: 7.798	Vot.: 5.931
Exp.: 5.289	Abst.: 23,94 %
Le Pen Marine	3.257 61,58 %
Macron Emmanuel	2.032 38,42 %

Villemorze

Ins.: 1.052	Vot.: 837
Exp.: 737	Abst.: 20,44 %
Le Pen Marine	375 50,88 %
Macron Emmanuel	362 49,12 %

Vinson-sur-Verdon

Ins.: 3.246	Vot.: 2.507
Exp.: 2.253	Abst.: 22,77 %
Le Pen Marine	1.128 50,07 %
Macron Emmanuel	1.125 49,93 %

Vins-sur-Caramy

Ins.: 675	Vot.: 507
Exp.: 459	Abst.: 24,89 %
Macron Emmanuel	232 50,54 %
Le Pen Marine	227 49,46 %



Scènes de la soirée présidentielle, hier, saisies à Toulon, Fréjus, Draguignan et Brignoles.

(Photos : Luc Boutria, Philippe Arnassan, Hélène Dos Santos et Michel Johnner)

